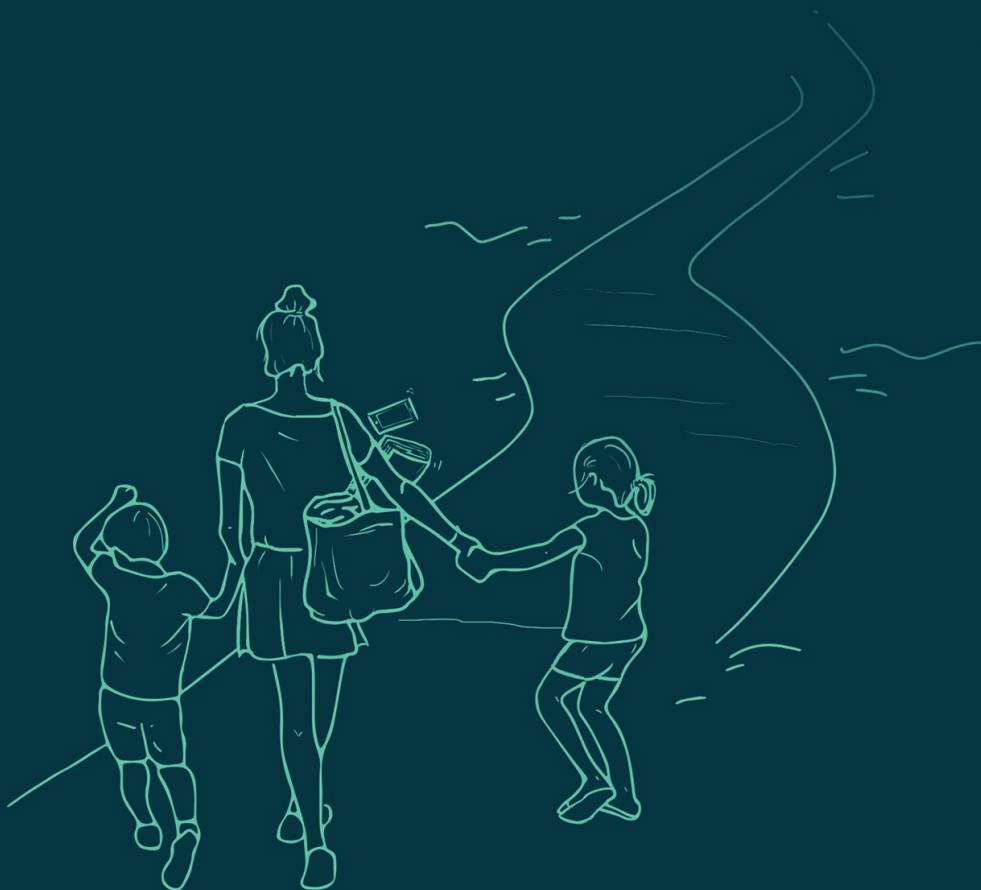


UNE
HISTOIRE

de ment



Elena Gumbau

Elina Gumbau

Une histoire de meuf

© Elina Gumbau, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8484-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Composition graphique et réalisation de la couverture Zoé Sabathé.

Et Dieu créa la femme...

Avis aux lecteurs

« Derrière la dysorthographe, il peut y avoir du génie ». C'est ce qu'elle m'a dit exactement.

Ainsi, alors que ce livre écrit avec tout mon amour risquait de ne pas voir le jour, faute de moyens en vue de m'offrir une correction digne de ce nom, elle m'a déculpabilisé.

Elle a ajouté : « Si t'es cap d'assumer, vas-y » !

Oui, carrément, y a plein d'amour dedans en plus des fautes d'orthographe qui traînent par ci par là. Je n'aime pas les choses parfaites de toute façon. En plus, depuis que j'ai vu « Jeux d'enfants » avec Marion Cotillard et Guillaume Canet, je suis à fond sur les cap ou pas cap. Ça fait plus de 15 ans que je réponds cap, même quand je ne le suis pas. Alors oui !

Je ne veux surtout pas décevoir ma fille qui me voit déjà en haut de l'affiche. Je me dis que je n'ai quand même pas pondu 400 pages pour rien.

Faut bien un début à tout.

D'un point de vue marketing ou comme diraient les anciens : Tant qu'on parle de toi en bien ou en mal, c'est qu'on s'intéresse à toi. Mes gosses ont enchéri en précisant qu'il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne font pas d'erreur, en dehors de celle de ne rien faire.

Et écrire ce livre m'a fait comprendre qu'il n'y a pas de lumière sans ombre. À cela, je me dis que ce n'est pas de ma faute si je viens de réfléchir si le mot ombre prend un h ou pas, car oui mon cerveau me joue des tours. Il s'amuse contre moi avec la conjugaison, la syntaxe, l'orthographe de certains mots qui malgré 37 ans d'entraînement ne veulent pas rentrer dans l'ordre. Ce trouble dys m'ennuie assez au quotidien pour qu'en plus je passe à côté d'un de mes rêves : celui d'écrire. Alors, oui, oui et oui, j'assume, on se lance !

C'est comme ça qu'est né mon premier livre avec cette histoire de meuf.

PRÉFACE

J'ai décidé d'écrire un livre C'est l'histoire des petites voix.
Quoi les petites voix ?

Mais si !

Tu sais, les petites voix qui sont dans ta tête et avec lesquelles tu discutes, toute la journée.

Tu ne vois toujours pas de quoi je te parle ?

Je te parle de la petite voix qui te dit : As-tu bien éteint le four ce matin avant de partir bosser ?

Alors que tu es déjà à trente bornes de la maison.

C'est la même qui peut survenir en pleine séance d'épilation pour crier intérieurement : Oh punaise ! Est-ce-que j'ai oublié les goûters ? Alors, qu'on est d'accord, il n'y a aucun rapport avec le schmilblick.

Cette même petite voix qui te rappelle que tu dois signer le chèque pour les photos de classe, au bout milieu d'une réunion de boulot pour négocier 100 000 euros de contrat à un nouveau client. Somme, bien plus importante que ce que va te coûter les fameuses photos et qui nécessite un minimum d'attention, si je ne m'abuse.

Oui, voilà, je te parle de ces petites voix, là. Elles sont nombreuses. Elles pourraient toutes avoir un surnom. Celle que je viens d'évoquer, pourrait être madame pratique ou madame organisation. En l'occurrence, c'était madame Casse c*****.

Jusqu'ici tout va bien, j'ai envie de te dire.

L'organisation, ça nous connaît.

Si seulement, ça s'arrêtait là, ce serait simple. Cependant, vient généralement se greffer la voix de la colère, de l'amour, de l'empathie, de l'excitation... Et ça finit en conseil d'Etat, chaque jour. De la minute où le réveil sonne jusqu'à la seconde où elles décident enfin de s'endormir une à une, pour me laisser rejoindre Morphée.

En ce qui me concerne, je pense avoir une trentaine de petites voix minimum

qui s'exercent quotidiennement, un peu plus souvent que ce que j'aimerais. Selon les jours, l'humeur et ce que je vis, elles sont différentes. Je dois en cultiver une centaine en tout et elles jouent chacune leur tour. Certaines restent sur le banc de touche, plus souvent que d'autres.

Elles ont toutes un point en commun : Elles sont en forme, il n'y a rien à dire.

Attends, je vais te faire rentrer dans ma tête juste deux minutes pour que tu comprennes mieux.

Ce soir, en ouvrant le cartable des gosses pour sortir les devoirs, je me suis retrouvée avec la douloureuse de l'école, qui tombe tous les mois, vers le 25. Il s'avère en plus, que c'est la pleine lune. Il ne m'en fallait pas plus :

Tu crois qu'il va payer la pension, sérieux, un de ces quatre ? (Madame Colère). Pourquoi il me fait ça ? Je suis quand même la mère de ses enfants avec qui, il a eu une belle histoire d'amour. (Madame Tristesse). Bon, c'est pas grave tu vas gérer. T'as toujours réussi à retomber sur tes pattes avec ou sans. (Madame Optimiste). Et puis, c'est comme ça depuis bientôt 6 ans. T'es entraînée dorénavant ma grande. (Madame Pragmatique).

Sinon, dans tous les cas, je sais qu'il y a maman et mon frère qui sont là. (Madame Espérance).

Si Tati et Tonton étaient encore là, eux aussi, ça serait plus simple. (Madame Mélancolie). Et si, c'est seulement papa pouvait assurer un tant soit peu.

D'ailleurs en pensant à lui. Ça va faire deux ans, que je ne lui parle plus. Ce serait bien que je lui pardonne enfin pour de bon. (Madame Sérénité). Se cacher dans le silence n'a peut-être rien à voir avec le pardon, même si, j'ai la sensation de ne lui en vouloir de rien, maintenant (Madame Sagesse).

C'est vrai, mon mec a sûrement raison, il faut que je revois ma position. J'ai l'impression de tout avoir classé. Peut-être pas, en réalité. Je me suis plus murée qu'autre chose. (Madame Objectivité).

En même temps... (Madame Rancune).

Tiens, en parlant de mon mec ! Et si je me posais les bonnes questions, une fois pour toutes.

Hors de question de me vautrer en splendeur comme je l'ai fait avec le père des gamins. Je ne compte pas finir à 45 ans avec deux divorces à mon actif.

Alors ma chérie : T'es prête ou pas à te lancer enfin dans une grande histoire ? T'es capable ? Tu l'aimes, ça c'est sûr mais est-ce que ça fait tout ? Et puis, t'es cap d'aimer comme il faut ou pas ?

Parce qu'il est clair que tu n'as jamais eu d'exemple d'un couple solide et durable. Et quand tu n'as pas de modèle à la maison, ben... (Madame Amoureuse, Madame Incertitude et Madame Confiance en soi). Sachant qu'à l'école, ils préfèrent enseigner le théorème de Pythagore au cas où l'un d'entre nous décide, en plus, de faire carrière dans la flute, de rédiger une thèse autour du théorème. Du coup, je me retrouve, à 37 ans, comme une c*****. (Madame Sarcastique)

Là aussi, il faut que je me démerde toute seule, on dirait. (Madame Pragmatique, le retour).

Au fait, en parlant d'école.

Il faut que je fasse attention en plus, Gabrielle et Marin sont déjà tellement attachés à lui. Eux, mes deux enfants zèbres déjà si forts et si fragiles.

Bref.

Si seulement, j'avais le temps de me poser. Je pourrai réfléchir. Mais bon, c'est tout juste si je le prends pour manger correctement, certains jours. Alors, me demander si je vais bien... (Madame Dubitative).

Je ne te parle même pas d'aller boire un verre avec mes copines pour papoter d'histoire de meufs. Non. Juste avoir le temps de me poser.

Ben oui, c'est bien ça, t'es solo. Comme une grande avec tes deux gosses à gérer. Et puis ça, et le reste. (Madame Réaliste).

Pour le moment sois raisonnable ma belle, respire, garde le rythme, tu n'as pas le choix. Tu en as vu d'autres, c'est sûrement plus qu'une question de temps.

Et au fait le chèque pour les photos de classe. Je l'ai foutu où ce chéquier ? Attends voir, la dernière fois que je l'ai vu, c'était pour régler la consultation de pédo psy. Ahah, je ne sais plus... (Oh salut ! Madame Organisation, ça faisait longtemps).

Et ainsi de suite, de 7h à 23h, 7 jours sur 7, 365 jours par an. Elles s'en donnent à cœur joie mes petites voix, mon conciliabule. Tant et si bien qu'à nous toutes, on a de quoi écrire, au moins un livre.

Alors, voilà...

"Vous vous demandez certainement pourquoi je vous ai toutes réunies ici aujourd'hui."



Toutes mes personnalités et moi
à l'heure de prendre une décision.